

2003. Robert, S. (éd.), *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation. Polysémie, transcatégorialité et échelles syntaxiques*. Louvain, Paris: Peeters, 149-162.

Martine Vanhove

LLACAN - UMR 7594 du CNRS, Université Paris 7, INALCO

AUXILIAIRES, GRAMMATICALISATION ET TRANSCATEGORIALITE : LE CAS DES MARQUEURS DE FUTUR ET D'INJONCTION EN MALTAIS

1. INTRODUCTION

Le maltais n'est pas une langue africaine, toutefois il nous a paru intéressant à deux titres d'inclure dans ce volume une étude de processus d'auxiliarisation et de transcatégorialité qui s'y développent. La première justification est contingente. La langue maltaise, langue officielle et nationale de Malte, est un aboutissement européen d'une langue en pleine expansion en Afrique, à savoir l'arabe, et dans ce cas précis la variété dite maghrébine. La seconde, proprement linguistique, tient au fait que cette langue présente de façon exemplaire un phénomène récurrent de grammaticalisation et de transcatégorialité mettant en jeu le système verbal et son développement au moyen d'auxiliaires d'origine verbale.

L'étude présentée ici concerne un point particulier de ce système : l'utilisation de morphèmes identiques pour exprimer le futur et l'injonction et pour introduire des propositions finales.

Le maltais possède un système fort complexe de marqueurs de futur et du mode injonctif ainsi que plusieurs conjonctions de subordination à valeur finale. Leurs fonctions se recouvrent partiellement, mais leurs propriétés

sémantiques et sociolinguistiques permettent de les caractériser dans leurs particularités. Il n'est pas possible de dresser ici l'inventaire de ces marqueurs, ni d'entrer dans les détails de leurs fonctionnements,¹ mais il suffira de noter, dans l'optique de ce travail, que

1. trois particules, **biəš**, **ħalli** et sa forme abrégée **ħa** fonctionnent toutes trois *en synchronie* comme des conjonctions de but,

2. **biəš** et **ħa** marquent des valeurs de futur,

3. **ħalli** et **ħa** permettent l'expression de l'injonction.

Il s'agit donc de trois morphèmes partageant partiellement une même polysémie qui s'exprime dans deux catégories grammaticales différentes, comme marqueur verbal de modalités et comme conjonction de subordination.

L'objectif est de montrer que le fonctionnement transcategoriel de ces trois marqueurs relie la variation sémantique à la syntaxe, c'est-à-dire, en d'autres termes, que la variation de la portée syntaxique de ces morphèmes produit leur polysémie. Parallèlement leurs propriétés sémantiques peuvent aussi expliquer à la fois cette polysémie et l'unité sémantique qui est la leur à un niveau d'abstraction plus élevé. Ce sont ces deux aspects d'un même problème que je tenterai d'explicitier ici.

Après un rapide rappel des hypothèses étymologiques concernant ces marqueurs, qui ont leur importance pour en comprendre le sémantisme actuel, j'étudierai d'abord les valeurs d'injonction et de futur puis le fonctionnement des conjonctions, tout en en proposant une interprétation dans le cadre qui vient d'être défini.

2. DE L'ORIGINE DES MARQUEURS

L'origine de **biəš** est bien connue. Elle est directement liée au fameux **bāš** maghrébin², “afin que, pour que” dont on a montré qu'il provenait de la fusion de la préposition **bi** “avec” et du marqueur interrogatif **āš**, lui-même remontant à **ʔay šayʔ**, lit. “quelle chose?”. Dans certains dialectes arabes du Maghreb, **bāš** est aussi lié, phonétiquement et par voie de conséquence sémantiquement, à la particule d'imminence **māš**, forme réduite du participe actif **māšī** “marchant, allant”, verbe bien connu pour avoir donné, dans de nombreuses familles de langues (mais pas en maltais), des marqueurs de

¹ Pour les détails, voir Vanhove (1993:92-93 et 173-212).

² **ā** de l'arabe maghrébin est régulièrement passé à **iə** en maltais.

futur. Dans le dialecte arabe des Juifs de Tunis, par exemple, **māš** comme **bāš** expriment une valeur de futur imminent (D. Cohen 1975:258). Les deux radicaux, du fait de leur proximité phonétique, se sont vraisemblablement influencés sur le plan sémantique.

En ce qui concerne **ħalli**, il s'agit, à l'origine, de la forme du singulier de l'impératif du verbe **ħalla** "laisser, abandonner", verbe encore en usage aujourd'hui à Malte, aboutissement normal de l'arabe **xalla**, de même sens.

Quant à **ħa**, lorsque, comme **ħalli**, il est une marque d'injonctif ou une conjonction finale, on est en droit de le relier directement à ce verbe et de le considérer comme la forme abrégée de ce dernier. Toutefois, lorsqu'il prend une valeur de futur, la question de son origine mérite discussion. Le maltais a en effet confondu la vélaire **x** et la pharyngale **ħ** en **ħ**, ce qui augmente le nombre des étymologies possibles, aucune ne pouvant être exclue *a priori* puisque **ħalli** n'est pas une variante de **ħa** dans le cas du futur. D. Cohen³ faisait remarquer que **ħa** pouvait aussi bien provenir de **ħabba** "aimer", **ʔaxada** "prendre" ou de **xalla** "laisser", voire même de **ħatta** "jusqu'à", tous quatre ayant été grammaticalisés comme marqueurs de futur dans les dialectes arabes. Pourtant les ambiguïtés et les rapprochements sémantiques entre futur et injonctif et le parallèle évolutif qu'il est possible d'établir avec **biəš** (*cf.* § 4.3, 5.2 et 6) semblent favoriser l'hypothèse d'une reconstruction en un verbe **xalla** "laisser". Il n'en demeure pas moins qu'elle repose non pas sur des preuves formelles, mais sur un faisceau d'indices sémantiques qui n'excluent en rien de possibles rencontres dues à l'homophonie (*cf.* le cas de l'arabe des Juifs de Tunis cité ci-dessus pour **māš** et **bāš**).

3. L'INJONCTIF

Le maltais possède plusieurs marqueurs de l'injonction dont la plupart sont des auxiliaires verbaux, parfois réduits à des particules invariables. Je me contenterai ici de présenter les valeurs qui sont associées aux usages de **ħalli** et **ħa**.

L'injonction a pour propriété sémantique d'exprimer un but à atteindre, une visée. Le moment où le procès doit être validé n'est pas spécifié et peut être différent du moment de l'injonction (dans un avenir proche ou lointain). En d'autres termes, si un hiatus peut se produire entre le moment de l'énonciation et le moment de l'accomplissement de la visée, celui-ci n'est en rien

³ Séminaire de l'EPHE du 11.05.1984.

obligatoire. Sur le plan intersubjectif, le locuteur fait appel à autrui pour valider, en l'exécutant, la relation prédicative qu'il vise⁴. Le contexte met donc en jeu les deux co-énonciateurs. Enfin, le repère visé par l'injonction est temporel, qu'il s'agisse du moment de l'énonciation ou d'un moment imaginaire. Repère s'entend ici au sens que lui donne Culioli, à savoir toute entité (point de référence notionnel ou temporel, repère physique, nom, proposition, locuteur...), utilisée dans un énoncé comme point de référence pour repérer (et par là spécifier) une autre entité. Syntactiquement, la portée du marqueur d'injonction est limitée au verbe qui constitue le noyau sémantique du prédicat.

3.1 Ḥalli

L'utilisation de Ḥalli avec un sens injonctif est possible aussi bien avec des premières que des troisièmes personnes :

- (1) **ḥállli nkómplu daʔšéyn awnékk !**
INJ 1pl+inac+continuer un peu ici
 Continuons un peu ici !⁵
- (2) **ḥállli naḥsl-íl-kom id-dār !**
INJ 1sg+inac+laver-à-vous ART-maison
 Laissez-moi nettoyer la maison pour vous !
- (3) **ḥállli jéidu n-nies li rīdu :**
INJ 3pl+inac+dire ART-gens quoi 3pl+inac+vouloir
l-ízbaḥ ḡŭvni ḥátt-u jéna!
ART-plus beau jeune homme 1sg+acc+prendre-lui je
 Que les gens disent ce qu'ils veulent,
 Moi, j'ai choisi le plus beau des garçons ! (Ilg & Stumme, p. 35)⁶

3.2 Ḥa

La forme abrégée Ḥa connaît une restriction d'emploi qui n'affecte pas la forme pleine : elle ne s'utilise qu'avec des premières personnes. Elle peut alors entrer en combinaison avec un autre marqueur d'injonctif, à savoir

⁴ Sur ces valeurs de l'injonctif, voir par exemple Robert (1991).

⁵ Sauf mention contraire, les exemples sont extraits d'un corpus de textes spontanés (récits et dialogues) et de pièces de littérature orale (contes et poésies) recueillis sur le terrain entre 1984 et 1990.

⁶ La transcription phonétique des auteurs a été conservée.

éyya “lit. viens !” (ex. 4), construction qui ne semble pas possible avec **ħalli** :

- (4) **éyya ħa mmórru**
viens! INJ 1pl+inac+aller
 Partons !

- (5) **ħa mmáʔdru náʔra l-frančizi naráw**
INJ 1pl+inac+mépriser un peu ART-Français 1pl+inac+voir
š tʔid martín
quoi 3fsg+inac+dire Martine
 Moquons-nous un peu des Français et nous verrons ce que Martine va dire !

- (6) **íssa ħa néjd-l-ek ši ħw:dʒa kif**
maintenant INJ 1sg+inac+dire-à-toi quelle chose comment
bdít il-féstæ ta san dzuzép aṷ
commencer+3fsg+acc ART-fête de Saint Joseph ici
 Maintenant, permets-moi de te dire quelque chose sur la fête de Saint Joseph ici ! (Puech, p. 131)

Cependant, il faut ajouter que, dans le dictionnaire d’Aquilina, se trouvent quelques exemples avec des verbes à la troisième personne. L’exemple suivant est extrait de la traduction de la Bible due à P.P. Saydon :

- (7) **ħa yissallabʔ**
INJ 3msg+inac+être crucifié
 Qu’il soit crucifié ! (Math. 27,22)

Cet emploi de **ħa** semble être un usage littéraire car le reste de mon corpus ne fait apparaître aucun exemple de ce type. A la place de **ħa**, les locuteurs ont recours à la forme pleine de la particule (*cf.* ex. 3) ou même à la forme conjuguée du verbe dont elle est issue, suivie du pronom objet suffixé :

- (8) **ħallú-ʔom ikantáw yekk irídu**
laissez!-eux 3pl+inac+chanter si 3pl+inac+vouloir
 Qu’ils chantent s’ils veulent !

⁷ Les exemples tirés du maltais écrit ont été transcrits phonologiquement.

4. LE FUTUR

4.1 **Ħa** : futur ou injonctif ? Le problème des premières personnes

En dehors de sa valeur injonctive, la forme abrégée **ħa**, et seulement elle, permet aussi l'expression d'une valeur modo-temporelle de futur certain et imminent. Cette polysémie de **ħa** embarrassa le grammairien et traducteur maltais de la Bible (Saydon 1935:44) au point qu'il voulût bannir l'usage de **ħa** comme marqueur de futur aux premières personnes. Inutile de préciser que sa prescription ne fut pas suivie d'effet. Néanmoins, force est de constater que mes interlocuteurs maltais ne surent pas toujours trancher entre les valeurs d'injonction et de futur lorsqu'ils me traduisaient des textes écrits, et souvent ils estimèrent que les deux traductions étaient acceptables pour un même énoncé. Aquilina le souligne aussi dans son dictionnaire : « Sentence *issa ħa nitkellem jien* can mean (i) 'now I am going to speak', (ii) 'now let me speak'. » A l'oral, par contre, l'ambiguïté est beaucoup plus rare, l'intonation venant pallier la plupart du temps les risques de malentendu : la mélodie monte sur **ħa** et descend sur l'auxilié quand il s'agit d'un injonctif, alors que la courbe intonative est inverse pour le futur (*cf.* Magro 1999:40). En fait, une telle possibilité d'ambiguïté n'est pas surprenante si l'on considère que le futur, comme l'injonctif, peuvent être décrits en termes d'objectif à accomplir à un moment différent du moment de l'énonciation et que tous deux ont pour repère un moment du procès.

Il existe cependant des différences entre les valeurs de futur et d'injonction. Au futur, le sujet ne fait pas appel à autrui pour remplir son objectif, alors qu'au mode injonctif la relation entre les interlocuteurs implique l'accomplissement du procès par quelqu'un d'autre que l'énonciateur (*cf.* § 3). De plus, la nature de la visée n'est pas la même : moment du procès pour le futur, validation du procès pour l'injonction.

Le problème spécifique des premières personnes vient du fait que le co-énonciateur est masqué dans "je" ou "nous". A l'injonctif singulier, la relation est fondée sur le dédoublement de l'énonciateur qui se donne, en tant qu'énonciateur, un ordre à lui-même, en tant que co-énonciateur et exécutant. Il fait faire le procès par lui-même. Au pluriel, s'y ajoute la dimension factitive de l'injonction, qui peut être accomplie par la ou les deuxièmes personnes nécessairement incluses dans "nous" (représentant "moi et toi" ou

“moi et les autres”).⁸ Au futur, aucun dédoublement ne se produit, ce qui implique qu’au pluriel, la différence entre “je” et “tu/vous” n’est pas prise en compte. La valeur de futur n’implique donc pas par elle-même un contexte intersubjectif.

Voici d’abord un exemple où même l’intonation n’a pas permis à mes informateurs de trancher entre futur et injonctif :

- (9) **ħa níəħu bórza minn dawn ára ħī**
ħa Isg+inac+prendre sac de ceux-ci regarde! fille+ma
°āš nībza° li yinfétaħ
parce que Isg+inac+avoir peur que 3msg+inac+s’ouvrir
 Je vais prendre (laisse-moi prendre) un de ces sacs parce que j’ai peur qu’il ne s’ouvre

Mais dans la plupart des contextes, il est inutile d’avoir recours à l’intonation pour différencier les valeurs, et celle de futur est claire. Tel est le cas lorsque **ħa** est utilisé après une proposition négative ou un morphème de négation :

- (10) **ma-nāf-š š ħa ništrī-l-°a**
NEG-Isg+inac+savoir-NEG quoi FUT Isg+inac+acheter-à-elle
 Je ne sais pas ce que je vais lui acheter
- (11) **issa ekk m°ūš ħa nšérred**
maintenant ainsi NEG FUT Isg+inac+répandre
 Maintenant, comme ça, je n’en mettrai pas partout

Un autre contexte non ambigu consiste en une suite de propositions coordonnées où le premier verbe est marqué au futur par une des autres particules de la langue :

- (12) **°ū se yíəħu taħt u yíəħ ħa**
il FUT 3m.sg+inac+prendre sous et je FUT
níəħu fū?, ħa nībni
Isg+inac+prendre sur FUT Isg+inac+construire
appartamént fū?
appartement sur
 Lui prendra le rez-de-chaussée et moi, je prendrai l’étage au-dessus, je vais faire construire un appartement au-dessus

Une marque temporelle situant l’énoncé dans le futur écarte toute possibilité d’ambiguïté :

- (13) **méla dárba mín-n-°om ħa n°aml-íl-°a čáyta**
alors fois de-eux FUT Isg+inac+faire-à-elle blague
 Bon, un jour je lui ferai une blague

⁸ Cf. Robert (1991).

Dans les énoncés interrogatifs seule la valeur de futur est possible :

- (14) **°idt** **š** **wáħda** **dīn** **ħa** **nībʔa°**
dire+1sg+acc *quoi* *une* *celle-ci* *FUT* *1sg+inac+rester*
°āl **°ómr-i** **awnékk ?!**
pour *vie-ma* *ici*
 Je me suis dit : Qu'est-ce que c'est que cette histoire, je vais rester ici toute ma vie ?!

De même dans des énoncés coordonnés après un verbe à l'accompli :

- (15) **imtlíæt,** **imtlíæt** **u** **ħa** **né°reʔ**
se remplir+3fsg+acc *et* *FUT* *1sg+inac+couler*
 Elle (le bateau) a continué à se remplir et j'étais sur le point de couler

4.2 Ĥa et le futur avec les deuxièmes et troisièmes personnes

Dans mon corpus, aux deuxièmes et troisièmes personnes, **ħa** a toujours une valeur de futur à laquelle sont associées, comme pour les premières personnes, des valeurs modales de certitude, conviction ou intention. D'un point de vue temporel, **ħa** entraîne souvent une valeur d'imminence, c'est-à-dire que même si le procès n'est pas encore commencé, il est sur le point de l'être, il est en préparation. Ce futur n'est donc pas en rupture avec le moment de l'énonciation :

- (16) **o** **sáp** **skûna** **ħa** **ttétlĕk**
et *trouver+3msg+acc* *goélette* *FUT* *3fsg+inac+quitter*
 Et il a trouvé une goélette sur le point de partir (Stumme, p. 62)
- (17) **ħa** **t°áddi** **l-ħwéyyeġ ?!**
FUT *2sg+inac+repasser* *ART-vêtements*
 Tu vas repasser tes vêtements ?!
- (18) **m°iš** **ħa** **tkún** **lésta** **°áda**
NEG *FUT* *3fsg+inac+être* *prête* *demain*
 Elle ne sera pas prête demain
- (19) **insómma** **kéll°a** **t-tífla** **taħ-ħa** **u** **kíonet** **ħa**
alors *elle avait* *ART-fille* *de-elle* *et* *être+3fsg+acc* *FUT*
tittéyyeġ **fi-1-°ašíyya**
3fsg+inac se marier *dans-ART-soir*
 Alors, elle avait sa fille qui allait se marier le soir même

4.3 Biəš et le futur d'imminence

Il existe en maltais une construction complexe, qui ne relève pas de l'auxiliarité, pour exprimer un futur imminent. Il est néanmoins utile d'en faire mention, étant données les affinités sémantiques qu'elle montre avec les périphrases verbales précédemment étudiées. Cette construction est composée, quel que soit le contexte temporel, du verbe **wasal** "arriver", toujours conjugué à l'accompli, suivi de la conjonction finale **biəš**, elle-même suivie d'un autre verbe, toujours à l'inaccompli. La référence au passé peut être précisée par l'utilisation de l'auxiliaire **kiən** "il était", placé en tête du syntagme. L'usage de **wasal** "arriver" précise clairement qu'un premier procès (exprimé ou non dans le contexte) doit être arrivé à son terme avant que le second procès puisse s'accomplir. Il n'y a pas de rupture avec le moment de l'énonciation. En ce sens, il est redondant avec l'emploi de **biəš**. Autant que je puisse en juger, l'usage de cette construction appartient à un niveau recherché de la langue qu'on retrouve surtout dans le discours des intellectuels :

- (20) **f-dīn** **ir-relaccyōni** **ma°** **mára** **īlli** **wáslet**
dans-cette *ART-relation* *avec* *femme* *qui* *arriver+3fsg+acc*
biəš **tispíčča**
afin que *3fsg+inac+finir*
 Dans cette relation avec une femme qui est sur le point de se terminer
- (21) **kiən** **wásal** **biəš** **yígi**
être+3msg+acc *arriver+3msg+acc* *afin que* *3msg+inac+venir*
méta **miət** **hū-ħ**
quand *mourir+3msg+acc* *frère-son*
 Il était sur le point d'arriver quand son frère est mort
- (22) **wasalt** **biəš** **nitlef** **it-tempra**
arriver+1sg+acc *afin que* *1sg+inac+perdre* *ART-humeur*
 J'étais sur le point de me mettre en colère (Friggieri, p. 68)
- (23) **gzīra** **li** **kiənet** **to°ǧbu** **u** **li**
île *que* *être+3fsg+acc* *3fsg+inac+plaire-lui* *et* *que*
issa **kiənet** **waslet** **biəš**
maintenant *être+3fsg+acc* *arriver+3fsg+acc* *afin que*
tmūt
3fsg+inac+mourir
 Une île qu'il aimait et qui était sur le point de mourir (Friggieri, p. 18)

Un exemple intéressant sur le plan de la grammaticalisation a été relevé dans les textes publiés par Puech pour le dialecte de Sannat à Gozo. Sa traduction pourrait en effet amener à conclure que **biəš** seul, sans être associé

au verbe **wasal** (redondant, je l'ai dit), peut aussi exprimer l'imminence. Une étude approfondie de ce dialecte serait nécessaire pour décider si cette valeur est bien stabilisée dans le système ou non, mais il ne faudrait pas négliger la possibilité d'une évolution vers la disparition de **wasal**, ce qui est dans la ligne des usages de **ħa** en maltais et ceux de **bāš** en arabe des Juifs de Tunis :

- (24) **ombá:t ken em dzú:vnõi, ró:dʒol, kellu**
puis être+3msg+acc là jeune homme homme il avait
dʒeʃ dzuvintěúr beʃ imúrru jistúdjǎu
deux jeunes hommes afin que 3pl+inac+aller 3pl+inac+étudier
paǰ:sǎu
province-sa
 Et il y avait un jeune homme, un homme, qui avait deux jeunes gens s'apprêtant à étudier dans sa province (Puech, p. 41)

5. CONJONCTIONS FINALES

La proposition finale d'une phrase complexe est, comme l'injonction et le futur, liée sémantiquement à la notion de visée. Elle implique l'accomplissement d'un objectif, d'un but : il faut que la relation prédicative de la proposition principale soit achevée, ou l'ait été, pour que se réalise l'objectif de la proposition finale. C'est dans la nature du repère et la portée syntaxique des marqueurs que réside la différence entre la fonction d'auxiliaire et celle de conjonction finale. Dans ce dernier cas, la proposition principale (et non plus un moment du procès) sert de repère à la proposition subordonnée et c'est une proposition complète qui constitue la portée syntaxique du marqueur (et non plus un verbe).

5.1 Ĥalli et ĥa

Ces deux marqueurs sont toujours suivis d'un verbe à l'inaccompli, quel que soit leur sémantisme.

5.1.1 Ĥalli

Sur le plan syntaxique, la forme pleine de la particule, **ħalli**, est utilisée dans une courte majorité d'énoncés (53%) comportant un verbe à l'inaccompli dans la proposition principale (ex. 27 et 28). 30% des occurrences de **ħalli** suivent une principale avec un verbe à l'impératif (ex. 26), et seules 17% d'entre elles ont un verbe de la principale à l'accompli (ex. 25). Il faut aussi noter que la grande majorité des occurrences de **ħalli** se trouve en

contexte intersubjectif, soit 77% des énoncés. Le contexte intersubjectif est marqué formellement de deux manières dans l'énoncé : soit le sujet de la proposition finale est une première ou une deuxième personne (singulier ou pluriel), soit le verbe de la proposition principale est à l'impératif.

- (25) **°idtlek** **dān** **kollu** **ħalli/ħa** **ta°raf**
dire+1sg+acc-à-toi *ceci* *tout* *afin que* *2sg+inac+connaître*
til°a° **rūhek**
2sg+inac+rencontrer *âme-ton*
 Je t'ai dit tout ça pour que tu saches te protéger (Aquilina, p. 487)
- (26) **tá-l-kiterra,** **dóqq-l-i** **dáqqa,**
de-ART-guitare *joue!-à-moi* *jeu*
ħállli **nānni** **zēuč** **ānjēt**
afin que *1sg+inac+chanter* *deux* *chants*
 Ô guitariste, joue pour moi,
 Pour que je chante deux chansons (Ilg & Stumme, p. 17)
- (27) **ħa** **níš°el** **sufarína,** **tā,** **ħállli** **nāra**
FUT *1sg+inac+allumer* *allumette* *hein* *afin que* *1sg+inac+voir*
°al **šħīn** **°u**
pour *temps* *il*
 Je vais allumer une allumette pour voir quelle heure il est
- (28) **u** **ikóll°om** **yaráw** **ibī°ū-š** **ħállli**
et *ils ont* *3pl+inac+voir* *3pl+inac+vendre-si* *afin que*
idáhħlu **ši** **ħāğa** **ta°-l-flūs**
3pl+inac+faire entrer *quelque* *chose* *de-ART-argent*
 Et ils devront voir s'ils peuvent le vendre afin d'en tirer un peu d'argent

L'ordre très largement majoritaire des propositions est principale + **ħalli** + subordonnée. **ħalli** n'est que très rarement utilisé en tête d'une phrase complexe. Le seul exemple relevé est extrait du dictionnaire d'Aquilina. Il s'agit d'un énoncé de type générique (un adage), en rupture avec la situation d'énonciation, sans aucun ancrage préalable dans celle-ci, contexte qui pourrait expliquer cet ordre inhabituel :

- (29) **ħalli** **ykollna** **ğīd** **izyed** **yeħtiğğ**
afin que *nous aurons* *richesse* *plus* *3msg+inac+être besoin*
naħdmu **izyed**
1pl+inac+travailler *plus*
 Pour être plus riche, il faut travailler plus

5.1.2 Ĥa

Avec la forme brève **ħa**, contrastant avec les emplois de **ħalli** en phrase complexe, on relève une majorité de verbes à l'impératif (ex. 30, 31) dans la proposition principale (59%) et moins de verbe à l'accompli (ex. 32) et à

l'inaccompli (ex. 33, 34) (24% et 17% respectivement). **Ha** semble aussi plus confiné que **halli** dans des emplois en situation intersubjective. 83% des énoncés sont dans ce cas. Par ailleurs, je n'ai relevé aucun exemple où la proposition finale puisse être en tête d'énoncé. La principale est toujours le premier élément de la phrase complexe avec **ha** :

- (30) **iftaħ ha nāra ši bramt!**
ouvre! afin que 1sg+inac+voir quoi dérober+2sg+acc
 Ouvre, que je vois ce que tu as piqué ! (Calleja, p. 57)
- (31) **áħrab l-ɔkkazyóni ha ma-ta'á-š**
fuis! ART-occasion afin que NÉG-2sg+inac+tomber-NEG
fī-°a
dans-elle
 Fuis la tentation pour ne pas y succomber !
- (32) **l-°áda mɔrt ha nára °ád-u-š**
ART-lendemain aller+1sg+acc afin que 1sg+inac+voir encore-lui-si
ħay yíəna
vivant je
 Le lendemain, moi je suis allé voir s'il était encore vivant
- (33) **imbá°ad kónna nistennéw il ġánni, dāk**
ensuite être+1pl+acc 1pl+inac+attendre à Jean celui-là
li °ád-u ħay, il-busáykil n°idú-1-u,
qui encore-lui vivant ART-Bu-Cycle 1pl+inac+dire-à-lui
biəš itī-na six pence mínna-u,
afin que 3msg+inac+donner-nous six pence de-lui
ħa níġu níəħdu ħəbza minn feyn
afin que 1pl+inac+aller 1pl+inac+prendre pain de où
il-ġindlúma š-šīħa, álla yaħfr-íl-°a
ART-Gindluma ART-vieille Dieu 3msg+inac+pardonne-à-elle
 Puis nous attendions Jean, celui qui est encore vivant, qu'on appelait Bu Cycle, pour qu'il nous en donne six pence afin que nous puissions acheter une niche de pain chez la Gindluma, la vieille, Dieu lui pardonne
- (34) **u mbá°ad kultánt tíftħ-u ha**
et puis parfois 3fsg+inac+ouvrir-lui afin que
tāra °ū-š šħūn bizéyyed
3fsg+inac+voir il-si chaud assez
 Et puis de temps en temps elle l'ouvrait pour voir s'il était assez chaud

5.1.3 Biəš

En maltais, **biəš** est la conjonction finale la plus fréquemment utilisée. Dans mon corpus il y a une très forte proportion d'énoncés avec **biəš** (88%), et seulement 7% avec **halli** et 5% avec **ħa**.

Sur le plan syntaxique, moins de contraintes pèsent sur l'utilisation de **biəš** que pour **ħa** et **ħalli**. Cette conjonction n'est pas limitée à des contextes particuliers, bien qu'elle n'apparaisse que très rarement après un verbe à l'impératif (2,5%), contrairement à **ħalli** et **ħa**. **Biəš** figure dans une majorité d'énoncés avec des sujets aux troisièmes personnes (66%) et dans une assez bonne proportion d'énoncés où le verbe d'une des deux propositions est une première ou une deuxième personne (44%). Mais il convient de souligner que les proportions sont inverses de ce qu'elles sont pour **ħalli** et **ħa**.

Biəš est très communément suivi d'un verbe à l'inaccompli, mais il y a quand même 11,5% des propositions finales qui contiennent un verbe à l'accompli. Dans ce cas le locuteur précise que l'action visée a été accomplie (ex. 37). Cette dernière construction est impossible avec **ħalli** et **ħa** :

- (35) **yiən kont štrayt ši affariyyiət**
je être+1sg+acc acheter+1sg+acc quelque vêtements
biəš niəħu miə°-i
afin que 1sg+inac+prendre avec-moi
 J'avais acheté quelques vêtements pour les emporter avec moi
- (36) **ħu čans ġim°at-éyn óħra biəš tkūnu**
prends! chance semaine-duel autre afin que 2pl+inac+être
zġūri
sûrs
 Attends deux semaines de plus afin que vous soyez sûrs
- (37) **kelli nħallas pāga ta° ša°r-eyn biəš**
j'avais 1sg+inac+payer salaire de mois-duel afin que
štraytu
acheter+1sg+acc-lui
 J'ai dû payer deux mois de salaire pour l'avoir (Calleja, p. 113)

L'ordre préférentiel est proposition principale + **biəš** + proposition subordonnée, mais l'ordre inverse est aussi permis et se rencontre plus fréquemment que pour **ħalli** et **ħa**, soit dans 25% des énoncés. Il s'agit alors d'énoncés génériques ou exprimant une habitude, donc décrochés de la situation d'énonciation :

- (38) **biəš iš-šémš ma-taħtf-ū-š maláyr**
afin que ART-soleil NEG-3fsg+inac+brûler-lui-NEG vite
kíənu yá°mlu t-tíben imšárrab fū?
être+3pl+acc 3pl+inac+mettre ART-paille mouillé sur
il-béyt
ART-terrasse
 Afin d'éviter que le soleil ne le brûle trop vite, ils mettaient de la paille humide sur la terrasse

- (39) **biəš** °ámlu karnivál kíənu
afin que faire+3pl+acc carnaval être+3pl+acc
yíbsu °alcíət ábyad l-irǵíəl
3pl+inac+être vêtu pantalons blanc les-hommes
 Pour participer au carnaval, ils portaient des pantalons blancs, les hommes

Biəš peut aussi s'utiliser après des verbes de déclaration et de cognition, ce qui ne semble pas être le cas pour **halli** et **ha** :

- (40) **u** °et-t°íd-l-i **biəš** níbza°
et PROG-2sg+inac+dire-à-moi afin que 1sg+inac+avoir peur
 °alí-k
pour-toi
 Et tu me dis de prendre soin de toi !

- (41) **ombá:t** jubdæu jæhzbu bɿj
puis commencer+3pl+acc 3pl+inac+penser afin que
imúrru a:l piʃʃispút
aller+3pl+inac pour pêche à l'espadon
 Puis ils se mettaient à penser à aller à la pêche à l'espadon (Puech, p. 139)

Contrairement à **halli** et **ha**, **biəš** est aussi utilisable après une phrase nominale :

- (42) **diffičli** **biəš** táʔbd-u
difficile afin que 2sg+inac+attraper-lui
 Il te sera difficile de l'attraper

6. CONCLUSION

Les valeurs de conjonction finale, d'injonctif et de futur ont pour propriété sémantique commune d'exprimer la notion de « visée ». Une telle notion ne relève pas du domaine des faits avérés, du domaine de l'assertion, ce n'est donc pas un hasard si les marqueurs utilisés renvoient tous, de par leur origine, à des énoncés non assertés : interrogation pour **biəš**, impératif pour **halli** et **ha**. Il faut souligner que, les étymons, encore vivants dans la langue, possèdent aussi ce sème de « visée » : **halla** « laisser », tout comme l'anglais *let*, comporte la notion de « permettre » qui implique la levée d'un obstacle pour atteindre un but ; **bi** °ay šay? lit. « avec quelle chose ? », syntagme interrogatif à l'origine de **biəš**, contient une demande d'explicitation qui peut, dans certains contextes, porter sur un objectif.

Si la notion de « visée » est le dénominateur commun aux trois marqueurs étudiés ici, elle ne saurait rendre compte de la variation, c'est-à-dire de leur polysémie et du changement de catégorie syntaxique qui s'est opéré. L'explication réside dans les différences de portée et de fonctionnement syntaxiques de chacun d'entre eux et dans une partie de leurs propriétés sémantiques. Ce jeu polysémique et transcatégoriel peut se résumer dans le tableau suivant :

	<i>particules</i>	ħa, ħalli, biəš	ħa, ħalli	ħa, biəš
V	<i>valeur</i>	conjonction	injonctif	futur
	<i>validation par autrui</i>	pas nécessaire	oui	non
I	<i>nature de la visée</i>	procès	validation du procès	moment du procès
S	<i>repère</i>	proposition principale	moment du procès	moment du procès
E	<i>portée syntaxique</i>	proposition	verbe	verbe
E	<i>contexte intersubjectif</i>	biəš : - oui ħa(ħli) : + oui	oui	non
	<i>énonciation / procès</i>	fin de p1 = début de p2	rupture ou continuité	continuité

Ce tableau rend aussi compte des différences de fonctionnement des conjonctions finales. Si **biəš**, **ħalli** et **ħa** partagent des propriétés syntaxiques et sémantiques communes, l'une d'elles, **biəš**, possède une gamme d'usages plus étendue, mais n'est que très rarement utilisée après un verbe à l'impératif, construction plus spécifique à **ħalli** et **ħa**. Ces contraintes sont vraisemblablement le reflet de leur origine. **Biəš** comporte en effet un élément anaphorique (*?ay šay?* "quelle chose?", cf. § 2) qui raccroche la proposition dépendante à la principale et à la situation d'énonciation, alors que **ħalli** et **ħa**, ancien impératif, posent d'emblée l'énoncé dans une relation intersubjective.

Cette polysémie et ce changement de catégorie syntaxique (auxiliaire vs conjonction phrastique) se sont reproduits au cours de l'histoire du maltais avec deux marqueurs différents, mais, vraisemblablement, selon des chronologies inverses. Il est probable, au vu de la complexité de la forme (antéposition obligatoire du verbe **wasal** "arriver"), que la grammaticalisation de **biəš** en marqueur de futur se soit produite après son évolution vers une conjonction finale : c'est le morphème de but qui aurait engendré un morphème de futur et non l'inverse.

Pour **ħalli** et **ħa**, il ne subsiste pas de trace de l'ordre de la chaîne de grammaticalisation, mais considérant leur origine verbale et le sens du verbe de départ, il ne semble pas très audacieux de penser que la valeur d'injonctif est au début du processus. Par contre, si l'on admet l'hypothèse d'une origine commune, il est plus difficile de se prononcer quant à la suite du processus et de déterminer quelle fonction a surgi avant l'autre. La comparaison avec le marqueur **biǎš** et l'absence d'une valeur de futur pour la forme pleine **ħalli** suffisent-ils pour postuler que l'ordre d'apparition des emplois fut celui de conjonction finale puis de futur ?

7. ABREVIATIONS

acc	accompli	lit.	littéralement
ART	article	m	masculin
f	féminin	NEG	négation
FUT	futur	pl	pluriel
inac	inaccompli	PROG	progressif
INJ	injonctif	sg	singulier

8. BIBLIOGRAPHIE

- Aquilina, Joseph, 1987-1990, *Maltese-English Dictionary. Volume One: A-L. Volume Two: M-Z*, Malta, Midsea Books Ltd.
- Calleja, Oreste, 1972, *4 Drammi. Anestesija. Ċens perpetwu. Satira. I□sma iħirsa*, Malta, A.C. Aquilina & Co.
- Cohen, David, 1964-1975, *Le parler arabe des Juifs de Tunis. Tome I : Textes et Documents linguistiques et ethnographiques, Tome II : Etude linguistique*, La Haye-Paris, Mouton.
- Friggieri, Oliver, 1986, *Fil-Parlament ma jikbrux fjuri*, Malta, Pubblikazzjoni Bugelli.
- Ilg, Bertha & Hans Stumme, 1909, *Maltesische Volkslieder im Urtext mit Deutscher Übersetzung*, Leipzig, Hinrichs'sche Buchhandlung, Leipziger Semitische Studien, vol. III, n° 6.

- Magro, Elgar-Paul (1999). *Souvenir de jeunesse d'une grand-mère maltaise. Analyse d'un récit en maltais oral contemporain*, Mémoire de Maîtrise, Université Paris III.
- Puech, Gilbert, 1994, *Ethnotextes maltais*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz.
- Robert, Stéphane, 1991, *Approche énonciative du système verbal. Le cas du wolof*, Paris, Editions du CNRS.
- Saydon, Peter Paul, 1935, "Il-kelmiet sa, ħa, qed", *Il-Malti*, 11 : 44-45.
- Stumme, Hans, 1904, *Maltesische Studien. Eine Sammlung prosaischer und poetischer Texte in maltesischer Sprache nebst Erläuterungen*, Leipzig, Hinrichs'sche Buchhandlung, Leipziger semitistische Studien, I, 4. (réimprimé par Johnson Reprint Corporation, New York, 1968).
- Vanhove, Martine, 1993, *La langue maltaise. Etudes syntaxiques d'un dialecte arabe "périphérique"*, Wiesbaden, Harrassowitz.

MOTS-CLE

maltais, auxiliaire, grammaticalisation, transcatégorialité, polysémie, futur, injonction, conjonction finale.

INDEX LANGUE

maltais

INDEX

assertion
 auxiliaire / auxiliarité / auxiliarisation
 but, voir visée
 conjonction finale
 continuité
 décroché
 énonciateur
 futur
 grammaticalisation
 chaîne de grammaticalisation
 impératif
 injonction
 interrogation
 intersubjectif
 objectif, voir visée
 polysémie / polysémique
 portée syntaxique
 proposition finale
 propriété sémantique
 repère
 rupture
 énonciation (situation d')
 système verbal
 transcatégoriel / transcatégorialité
 validation
 variation
 visée (but, objectif)

RESUME

Le maltais possède trois marqueurs communs au futur et à l'injonctif qui sont le produit de la grammaticalisation d'un verbe auxiliaire et d'un syntagme interrogatif. Tous connaissent aussi un fonctionnement transcategoriel de conjonction de subordination à valeur finale. La description de leurs propriétés syntaxiques et sémantiques montrent que, synchroniquement, c'est la notion de « visée », déjà présente dans les étymons, qui les unit, mais que les différences de portée syntaxique et les sèmes particuliers à chacun expliquent leur polysémie et les changements catégoriels. Deux chaînes de grammaticalisation différentes sont proposées en fonction de l'origine des marqueurs.

ABSTRACT

Maltese uses three markers of future and injunctive which were grammaticalised from an auxiliary verb and an interrogative phrase. They also undergo a transcategorial process and act as purpose conjunctions. Their syntactic and semantic properties show that, synchronically, they share the notion of « aim », already existing in the etymons. On the other hand, the different syntactic scales and the semes particular to each of the markers explain their polysemy and the change of category. Two different grammaticalisation chains are put forward according to the origin of the markers.